

LES 4 ÂGES DE LA GRECE ANTIQUE

L'histoire de la Grèce ancienne s'étend sur environ 2 000 ans ; 2 millénaires qui peuvent être aisément scindés en 4 phases cohérentes.

LA GRECE MYCENIENNE (1700-1100)

6 siècles de vie pour une civilisation originale de l'âge du Bronze..

1700-1500 : émergence d'une aristocratie guerrière grâce à un essor économique local et aux échanges avec le brillant monde minoen (Crète) : emprunt de l'écriture et de l'architecture palatiale.
Vers 1400 : apogée des Mycéniens qui désormais dominent la Crète (légende Thésée-Ariane-Minotaure) et, commercialement, le monde méditerranéen. La puissance mycénienne est basée sur des cités (Mycènes, Tirynthe, Pylos, ...) élevées au sommet d'une colline, ceintes d'un rempart aux blocs cyclopéens protégeant le palais royal. La légendaire prise de Troie (Achille, Ulysse et son cheval) illustre cette force.

Vers 1200 : destruction des palais et déclin rapide.

Vers 1100 : disparition de la civilisation mycénienne (abandon de Mycènes, Tirynthe, ...).

LA GRECE ARCHAÏQUE (1100-500)

6 siècles là aussi, période marquée par une ascension qui aboutira à l'apogée de la civilisation grecque lors des Vème et IVème siècles.

XIème à IXème siècles : les « âges obscurs », très peu documentés, mais qui légueront la métallurgie du fer et surtout un système d'écriture accessible au plus grand nombre : inspiré de l'alphabet phénicien, l'alphabet grec ne comprend que 24 lettres dont - invention capitale - 8 voyelles.

Vers 800 : rédaction de l'Iliade (Guerre de Troie en 15 000 vers) et de l'Odyssée (retour d'Ulysse à Ithaque en 12 000 vers) par « Homère » : les Grecs ont désormais leur épopée fondatrice à laquelle ils se référeront sans cesse.

VIIIème-VIIème siècles : fondation de colonies grecques tout autour de la Méditerranée, de l'Espagne (Ampurias - voyage latinistes diois 2010) à la Mer Noire, en particulier en Sicile (Agrigente, Syracuse - voyage latinistes diois 2009) et Italie de Sud (Poseidonia - voyage latinistes diois 2011). Il s'en suit un essor sans précédents du commerce méditerranéen, facilité par l'invention au VIème siècle en Lydie (Crésus) de la monnaie.

VIIIème-VIème siècles : évolution de la cité (*polis*) créée au VIIIème siècle avec le remplacement de la royauté par l'aristocratie. Les grandes familles se partagent le pouvoir mais ce système est battu en brèche dès le VIIème siècle par :

-La révolution hoplitique : la cavalerie (aristocrates) est supplantée par l'infanterie des hoplites : soldats-citoyens lourdement armés qui se couvrent mutuellement de leurs boucliers. Ce système donne pour plusieurs siècles une supériorité militaire aux Grecs.

-Les tyrans qui gouvernent avec l'appui du peuple : à Athènes, Pisistrate (560-527) assure le ravitaillement en blé, embellit la ville, ...

-Les législateurs qui établissent des lois valables pour tous. A Athènes, vers 620 «sévérité draconienne» des lois de Dracon, et, entre 510 et 500, instauration des lois de Clisthène base d'un système démocratique inconnu jusque là : égalité politique entre tous les Athéniens citoyens.

LA GRECE CLASSIQUE (500-336)

A peine 2 siècles, mais quels siècles ! C'est la Grèce antique par excellence, l'époque la plus brillante de la civilisation grecque avec une densité rare de noms célèbres et de chefs-d'œuvre, et ce dans tous les domaines culturels.

Une concentration qui est maximale au Vème siècle et à Athènes, symbolisée par des noms comme Socrate, Phidias, Parthénon, Périclès : l'expression « Siècle de Périclès » est encore plus justifiée que celle de « Siècles d'Auguste » ou « Siècle des Médicis », sans parler de « Siècle de Louis XIV ». Les 2/3 au moins des grands noms de la Grèce antique ont vécu et œuvré à l'âge classique : les philosophes Socrate, Platon, Aristote ; les dramaturges Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane ;

les sculpteurs Myron, Polyclète, Phidias, Scopas, Praxitèle ; l'architecte Hippodamos de Milet ; le médecin Hippocrate, l'historien Thucydide, le mathématicien Pythagore, l'orateur Démosthène, ...

Dans les domaines politique et militaire, la densité des événements n'est pas moindre. Le Vème siècle débute par le plus haut fait d'armes des Grecs lors des Guerres Médiques. Les petites armées grecques ont vaincu les immenses armadas perses venues envahir leur pays : sur terre à Marathon (490) puis sur mer à Salamine (480) et sur terre à Platées (479). Après la Guerre de Troie, c'est cette fois une épopée bien réelle et qui remplit de fierté les Grecs, en premier les Athéniens décisifs à Marathon et encore plus à Salamine, ce qui conforte leur jeune démocratie.

Cette union momentanée des principales cités grecques ne sera qu'un feu de paille : les guerres fratricides ne tarderont pas.

479-431 : hégémonie [*hégemonia* = suprématie] d'Athènes qui contrôle toutes les îles de la mer Egée en dirigeant à son profit la Ligue de Délos (alliance Athènes-îles contre les Perses).

431-404 : la terrible Guerre du Péloponnèse entre Athènes et Sparte (et leurs alliés respectifs) qui se termine par la défaite d'Athènes.

403-371 : hégémonie de Sparte et redressement athénien.

371-361 : hégémonie de Thèbes.

360-336 : établissement de l'hégémonie macédonienne. Philippe II, roi de Macédoine (territoire au nord de la Grèce), profite des querelles entre cités grecques : vainqueur à Chéronée (336), il contrôle la Grèce.

LA PERIODE HELLENISTIQUE ET ROMAINE (336 avant J.-C. à 390-400 après J.-C.)

Si les cités grecques sont désormais sous domination macédonienne puis, à partir de 146 avant J.-C., romaine, jamais la civilisation grecque ou hellénisme (*Hellên* = Grec) n'aura été implantée sur un aussi vaste territoire, à la suite des conquêtes d'Alexandre le Grand, fils de Philippe II de Macédoine.

L'épopée d'Alexandre le Grand, lors d'un très court règne (336-323), conduit Grecs et Macédoniens jusqu'en Asie centrale et monde indien après la destruction de l'Empire perse : c'est finalement la 3^{ème} épopée pour la Grèce antique.

Ce triomphe de la culture grecque se manifeste par :

- Le rayonnement d'Alexandrie (Egypte) qui supprime Athènes, attirant des savants de toutes les disciplines autour de sa célèbre bibliothèque : 500 000 œuvres concernant tous les savoirs de l'époque. Alexandrie brille avant tout dans le domaine scientifique : Euclide, Archimède, Eratosthène.
- Athènes, reste cependant une référence incontournable pour ses œuvres d'art et ses écoles philosophiques : création du stoïcisme et de l'épicurisme qui influenceront beaucoup Rome (Scipion, Cicéron, ...).
- L'Ionie (littoral de l'Asie mineure sur la mer Egée) l'emporte pour l'urbanisme, l'architecture et la sculpture, en particulier à Pergame.
- Rome domine la Grèce mais l'hellénisme est un modèle assimilé et respecté par les Romains qui, par exemple, financent la restauration de monuments. Mieux même, l'empereur Hadrien (117-138) est un véritable philhellène (= ami des grecs) et l'empereur Marc-Aurèle (161-180) rédige en grec ses *Pensées*.
- Le christianisme à ses débuts « parle » grec : Bible des Septante (Ancien Testament traduit en grec) ; Nouveau Testament rédigé en grec par les 4 Evangélistes (Matthieu, Marc, Luc et Jean) ; vocabulaire à racines grecques : Eglise (*ekklésia* = assemblée), eucharistie, hérésie, schisme, martyr ; ...

Les années 390-400 après J.-C. sont un repère commode pour marquer, sinon la fin de la civilisation grecque, du moins la disparition de plusieurs de ses éléments emblématiques : interdiction du polythéisme (le christianisme devient religion unique de l'Empire romain) et – logiquement – des Jeux Olympiques ; pillage d'Athènes par les Goths d'Alaric.

Pour en savoir (beaucoup) plus que ce résumé très succinct :

François LEFEVRE - *Histoire du monde grec antique*, Livre de Poche, 2007, 632 p.

Nouvelle histoire de l'Antiquité, Points H (H 212 à 216), Le Seuil. En particulier :

- tome 2 – Edmond LEVY – *Le Vème siècle*, 1995, 316 p.
- tome 3 – Pierre CARLIER – *Le IVème siècle*, 1995, 353 p.